

RESPIRE

GAËL FAYE



Cette Vox Box vous présente quatre morceaux pour « reprendre son souffle » avec ses élèves. La chanson *Respire* a été composée par Gaël Faye en 2020.

Gaël Faye, né en 1982, est un auteur-compositeur-interprète franco-rwandais. Il arrive en France à l'âge de 13 ans, découvre le rap et le hip-hop à l'adolescence et l'utilise comme un moyen pour extérioriser la douleur de l'exil.

L'arrangement qui vous est proposé est de Thibaut Trosset.

- PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

La chanson *Respire* est issue du deuxième album de Gaël Faye : *Lundi Méchant*, sorti en 2020. Les paroles de cette chanson traduisent les angoisses de l'artiste / d'une génération et décrivent le climat anxiogène dans lequel la société baigne. Ce texte est pourtant rempli d'espoir avec la répétition, tout au long de la chanson, des mots « respire » et « espère ».

Effectif : Deux versions sont proposées : l'une à une voix (voix égales), l'autre à 3 voix (voix mixtes).

- ANALYSE MUSICALE

Structure

Introduction instrumentale - Couplet 1 – Refrain – Couplet 2 – Refrain – Couplet 3 (partie contrastante) – Refrain – Coda (« respire » « espère »).

Tonalité : ré mineur (1 bémol à l'armure)

L'ambitus :

Version à une voix :



Version à 3 voix :



Éléments d'analyse / clés de lecture

Pour cet arrangement de la chanson de Gaël Faye, Thibaut Trosset s'est inspiré du tango.

- APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

Conseils de travail / outils pédagogiques

- Pour assurer la précision rythmique, on peut travailler en parlant le rythme sur « ta » (ou une autre onomatopée) ou encore en tapant dans les mains. Retravailler ensuite avec le texte mais toujours sans chanter, dans un tempo lent, puis accélérer progressivement le tempo.
- Pour assurer les notes, on peut chanter sans le texte, sur « lou » (ou une autre onomatopée) dans un tempo lent. Puis accélérer progressivement le tempo.
- Attention au placement des consonnes de « respire » et « espère »

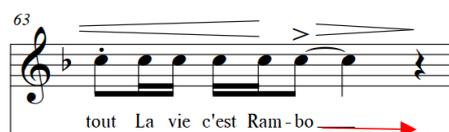
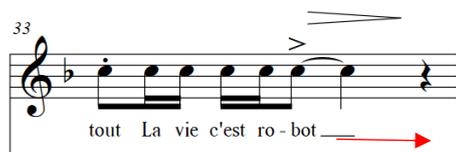
chuchoté mais avec énergie



- Penser à soigner les consonnes finales dans le refrain.



- Respecter la valeur des notes et aller au bout du son lorsque les notes doivent être tenues : « robot » à la mesure 33 et « rambo » à la mesure 63.



- o La partie « les yeux ouverts » (m.84 à m.91) peut être chantée *legato*. Les phrases sont plus longues et il faut donc éviter de respirer entre « l'sommeil » et « dans » (m.85), entre « voitures » et « balayent » (m.86-87) et entre « lourde » et « l'orage » (m.88-89). Ainsi, le contraste entre cette partie et le *scandé* qui suit sera plus important.

***Idée d'exercice** : chanter sur les voyelles (sans les consonnes) pour travailler le phrasé et le *legato*.

Version à 3 voix :

- o S'arrêter sur l'entrée des trois voix à la mesure 22. Faire sonner l'accord sur « tri » de « triste ». Puis faire sonner l'accord de la mesure 24 sur « re » de « reflet », celui de la mesure 25 « pa » de « passent » puis « ter » de « ternissent ». Travailler ensuite la transition entre la voix 2 seule à la mesure 21 et l'entrée de la polyphonie mesure 22 et suivantes.

NB : ce même exercice peut être répété pour chaque couplet.

- Travailler le passage de relais de la mélodie entre les voix. Il faut que les élèves aient toujours conscience de « qui chante la mélodie » et « qui chante l'accompagnement ».
- La partie finale (à partir de la mesure 116) peut être travaillée sans rythme, en tenant les notes pour faire sonner chaque syllabe et entendre les unissons, les frottements et les accords. Soigner le dernier « espère » à l'unisson (mesure 125).

Difficultés que l'on peut rencontrer / éléments à noter

Version à une voix :

- « Ne pas craquer, claquer... » : attention de ne pas accélérer sur ce rythme (deux-doubles demi-soupir) et à bien placer chaque début de mot sur le temps.

- Lorsque le tempo est rapide, il est parfois difficile pour l'auditeur de comprendre le texte. Pour éviter cela, la pièce peut être travaillée en parlant le texte *a tempo* - sans chanter, mais avec le rythme écrit. Il faut veiller à l'articulation de la première syllabe de chaque mot*. Ce travail parlé, qui limite la fatigue vocale des élèves, permet aussi de décider du placement des consonnes finales.

***Idée d'exercice** : frapper dans les mains sur la première syllabe des mots. Le même exercice peut ensuite être effectué en chantant.

NB : lorsqu'on demande aux enfants de parler un texte, ils ont tendance à parler dans le grave. Afin qu'ils ne se fatiguent pas vocalement, il faut veiller à ce qu'ils conservent leur voix chantée, même en parlant.

Quelques difficultés liées au texte :

- ➔ Bien faire la virgule entre « endormi » et « miroir » à la mesure 21 et respecter l'accent indiqué sur le « mi » de « miroir ».

→ Bien séparer le [t] de « poursuite » et [d] de « du » à la mesure 53.



- Soigner les attaques en veillant à ne pas pousser le son* – ce qui peut être difficile à cause des rythmes syncopés. Il faut imaginer qu’on attrape délicatement le son et qu’on le fait venir à soi.

*Idée d’exercice : faire un geste avec un bras comme si on attrapait le son devant soi (bras tendu), et qu’on le rapportait vers nous lorsqu’on chante.

Version à 3 voix :

- Percussions corporelles : travailler en tutti puis seulement avec le groupe concerné (voix 2). Repérer les coups qui sont sur le temps et ceux qui sont en contretemps. L’endroit piégeux est l’enchaînement entre le dernier coup de la première mesure (torse) et le premier coup de la mesure suivante (pied) car on a envie de faire comme la première fois sur le temps, mais c’est en levée.

